

SENAC Jean	Classe : 1902 Mobilisé	Mort pour la France	Lien avec Espagnac : non natif / non résident
-----------------------	-----------------------------------	--------------------------------	--

IDENTIFICATION

Nom : Sénac

Prénoms : Jean

Date et lieu de naissance : 01.01.1882 à Corn

Date et lieu de décès : 16.02.1915 à Perthes-les-Hurlus ou 08.09.1915 à la Hazarée ; en fait il y a certainement lieu de retenir le 19.02.15 à Perthes (cf. « Divers : « 3 - circonstances du décès » »)

Filiation* : Feu Sénac Antoine (aussi prénommé Louis) ; Pezet Valérie domiciliée à Corn (Goudou)

Profession* : cultivateur

Lieu de résidence* : Corn

Description* : taille : 1,65 m. ; châtain ; instruction militaire : niveau exercé

(*) situation à l'année de la classe

ETATS DES SERVICES ANTERIEURS A 1914

Classe : 1902

Conseil révision (décision, motif, portion) : « bon, dispensé fils aîné de veuve » ; 2^{ème} partie de la liste

Incorporation (date, lieu, unité) : 14.11.1903 à Cahors au 7^{ème} régiment de ligne

Libération (date et motif) : congé de disponibilité le 18.09.1904

Réserves (date, unités, période) :

Passé dans la disponibilité de l'armée d'active le 01.11.1904

Versé dans réserve de l'armée d'active en octobre 1906 au 7^{ème} régiment d'infanterie de Cahors ; périodes d'exercice en septembre 1908 et avril 1912 au 7^{ème} RI

Passé au 14^{ème} régiment d'infanterie de Toulouse au 15 avril 1914

Observations :

ETATS DES SERVICES 14 – 18

Commission réforme (date, décision et motif) :

Mobilisation (date, lieu, unité, grade) : 11.08.1914, à Toulouse, au 14^{ème} régiment d'infanterie, comme soldat de 2^{ème} classe

Situation de famille à la mobilisation * :

Profession à la mobilisation* : cultivateur

Résidence à la mobilisation : Corn

(*) situation établie au vu des recensements

Chronologie des services :

Récompenses (médailles, citations) :

Campagnes contre l'Allemagne : 11.08.1914 au 06.09.1915

Zone des armées pour toute la durée de la campagne

Décès (date, lieu, circonstances) : entre le 16.02.1915 tué à l'ennemi devant Perthes-les-Hurlus et le 08.09.1915 disparu à la Hazarée (cf. « Divers : « 3 - circonstances du décès »)

Inhumation :

Commission réforme (date, décision, motif) :

Libération (date, motif, lieu) :

Durée de la mobilisation : entre 6 et 13 mois

Mentions (mort pour la France, pensionné) : Mort pour la France.

Inscrit sur le monument aux morts de la commune de Corn et au livre d'or du ministère des pensions

Jean SENAC						
Age et résidence à la mobilisation : 32 ans ; Corn						
14°RI 11.08 						
1 9 1 4	1	9 1 5	1 9 1 6	1 9 1 7	1 9 1 8	1 9 1 9
11.08 ?		16.ou 19 02				
Zone armées		Disparu à Perthes (mais incertitude, la fiche matricule disant qu'il est disparu le 08.09 à la Hazarée)				
Zone de l'intérieur	Zone des armées	Armée d'orient	Malade			

SOURCES DOCUMENTAIRES

Registre matricule

Registres d'état civil

Recensement Espagnac 1891 et Corn jusqu'en 1911

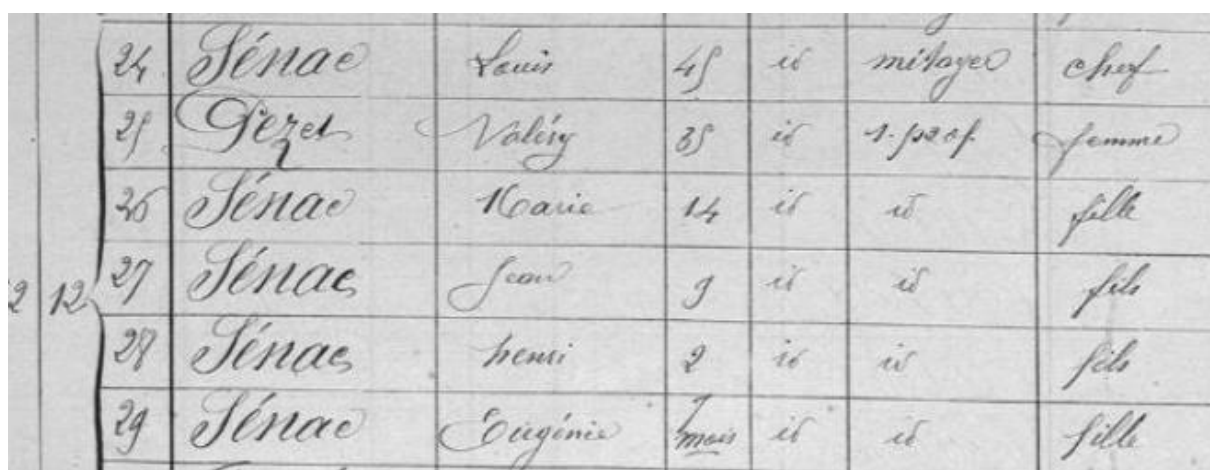
Historique du 14^{ème} régiment d'infanterie, Imprimerie Privat, Toulouse, 1920

DIVERS

1 – Liens avec Espagnac :

Jean Sénac est né à Corn où résident également ses parents et où il exerce la profession de cultivateur à Goudou.

Son seul lien avec la commune d'Espagnac tient à ma mention de son nom dans le recensement d'Espagnac en 1891 en sa qualité de fils de Sénac Louis (alors que son acte de naissance sa fiche matricule le mentionne comme le fils de Sénac Antoine) et Pezet Valérie, métayers à Sainte-Eulalie.



Extrait du recensement d'Espagnac en 1891

24	Sénac	Louis	48	is	mitayer	chef
25	Pezet	Valéry	38	is	1. prof	femme
26	Sénac	Noémie	14	is	is	filles
27	Sénac	Jean	9	is	is	fils
28	Sénac	Henri	2	is	is	fils
29	Sénac	Eugénie	7 mois	is	is	filles

Extrait du recensement d'Espagnac en 1891

Mais la famille apparaît la même année dans le recensement de Corn (à Goudou) comme d'ailleurs dans tous les recensements de cette commune et les registres d'état civil de cette commune enregistre la naissance de deux enfants du couple en septembre 1890 et en février 1892 (le prénom du père est là encore Louis et non Antoine).

La présence de la famille à Espagnac est donc au mieux de 17 mois. Il apparaît ensuite constamment dans les seuls recensements de la commune de Corn.

Le lien avec Espagnac est donc des plus ténu.

2 - Campagnes contre l'Allemagne :

Jean Sénac, est âgé de 32 ans lorsqu'il est mobilisé le 11 août 1914 comme soldat de 2^{ème} classe vau 14^{ème} régiment d'infanterie de Toulouse. Il est mentionné comme arrivé au corps le jour même, alors que le régiment a quitté sa garnison depuis 6 jours, et sa fiche matricule indique qu'il est considéré dans la zone des armées dès le 11 août.

Le régiment qui a quitté Toulouse le 6 août par train, a rejoint Valmy le 8 pour intégrer la 67^{ème} Brigade, relevant elle-même de la 34^{ème} Division d'infanterie du 17^{ème} corps d'Armée, qui appartient à la IV^{ème} Armée.

Après quelques journées de concentration du 17^{ème} corps d'Armée dans la région d'Apremont, la marche reprend vers le nord le 13, passant successivement à Landres, Nouarl et Beauclair. Le 16 août le régiment franchit la Meuse à Souilly puis cantonne à Vaux jusqu'au 21 août.

La frontière belge est passée le 21 août 1914 à 13 heures et le 14^{ème} RI arrive à Lambermont où il demeure jusqu'au 22 août lorsqu'il est mis en alerte à 2 h.30, pour former l'avant-garde de la 67^{ème} Brigade et se porter sur Jehonville.

C'est ce 22 août 1914 que le 14^{ème} régiment d'infanterie reçoit son baptême du feu à 14 heures dans les bois au nord de Jehonville.

Mais toutes les tentatives d'avancer échouent durement et la retraite commence via Sach, Rouffy puis Telonne où le régiment tente en vain d'arrêter la progression allemande, le 26 août.

Le repli reprend alors dans la direction d'Angécourt puis Haraucourt où se déroule le 28 août un nouveau combat vain. Le régiment suit alors le mouvement de retraite générale ordonnée, par La Besace, Attigny, Saint-Hilaire-au-Temple, Dosnon, pour refaire face au Nord le 6 septembre au niveau de la ferme de la Certine où le régiment va mener durant 4 jours de très violents combats qui marque pour la stabilisation du front et reprise de l'offensive.

Le 10 septembre, les allemands décrochent et les troupes françaises se lancent à leur poursuite.

Le 14^{ème} RI marche alors sur Vitry-la-Ville, Poix, Saint-Rémy, pour arriver devant Perthes-les-Hurlus attaqué le 15 septembre. Mais cette attaque est vite enrayée par l'artillerie lourde allemande.

Elle est reprise le lendemain, 16 septembre mais également arrêtée au nord des bois des Hurlus par un nouveau tir d'artillerie qui lui occasionne de grosses pertes.

Le village occupé un instant par ses éléments avancés, est alors évacué et les avant-postes de combat sont établis sur tout le front. Les journées suivantes sont ensuite employées, des deux côtés à des travaux de fortifications.

Le 26 septembre les allemands lancent une lourde offensive sur le secteur qui n'est conservé qu'au prix de lourdes pertes.

Les mois d'octobre et novembre n'enregistrent aucun fait saillants, les unités organisant leurs secteurs pour cette nouvelle forme de guerre de position qui se met en place après la phase très active et meurtrières des premières semaines de guerre.

Puis les combats et coups de mains menés du 8 au 22 décembre 1914 par le régiment sont tous orientés sur la prise de la côte 200 fortement défendue. Mais sa prise le 22 décembre est perdue dès le 8 janvier et à nouveau le régiment est engagé dans de rudes combats pour la possession de cette position.

Les coups de main se succèdent jusqu'au 16 février 1915, date à laquelle la 4^{ème} armée déclenche une attaque générale. Les 1^{er} et 2^{ème} bataillons du 14^oRI sont en 1^{ère} ligne et lancent l'assaut à 9h30. Seul le 1^{er} bataillon parvient à atteindre ses objectifs, secondé par le 3^{ème} bataillon. Le 2^{ème} bataillon ne parviendra à ses objectifs que le 19 février après de durs combats.

C'est très vraisemblablement au cours de cette dernière journée de combat que Jean Sénac disparaît (cf. « divers : 3 – circonstances du décès »).

Après 3 journées de repos, le régiment rejoint les tranchées le 5 mars jusqu'au 10 mars. Il remonte en ligne dans le secteur champenois de la « Tranchée du saillant 200 » où il subit à nouveau le 16 mars de lourdes pertes avant d'être relevé, comme tout le 17^{ème} corps d'armée le 30 mars. Il rejoint Suippes puis rejoint la région de Bar-le-Duc à partir du 10 avril. Toute la division est ensuite transportée par train jusque dans la région d'Amiens qu'elle atteint le 23 avril.

Le 30 avril le corps d'armée est rassemblé dans la région d'Arras et le régiment embarque à Longueville. Le régiment se rapproche peu à peu de la ligne de feu jusqu'au 12 mai où il se porte au bois des alleux près du village du mont Saint-Eloi. A partir du 13 mai il relève le 97^{ème} RI dans le secteur d'attaque face à Souchez. Il y subit d'importantes pertes jusqu'au 19 mai lorsqu'il est relevé (70 morts, 280 blessés).

Retour à la garde des tranchées devant Souchez à partir du 23 mai jusqu'au début juin. Plusieurs assauts sont donnés entraînant encore de fortes pertes (25 morts, 170 blessés), nécessitant l'apport d'importants renforts (250 le 28 mai et 110 le 30 mai). Le 6 juin il rejoint Arras jusqu'à la fin du mois où il subit encore d'importantes pertes (50 tués et 170 blessés).

Début juillet 1915 le régiment est relevé du secteur d'Arras et bénéficie d'un repos de 42 jours, le régiment est alors rattaché au 10^{ème} corps d'armée où elle forme avec le 7^{ème} régiment d'infanterie, la 262^{ème} brigade elle-même constitutive de la nouvelle 131^{ème} division d'infanterie.

C'est avec ces unités que le régiment rejoint l'Argonne et entre en ligne le 11 août 1915 à la Fontaine-aux-charmes.

Le 8 septembre 1915 il est victime des très fortes offensives allemandes après une lourde préparation d'artillerie. Ce seul jour le régiment a perdu 1 350 hommes et 21 officiers. Exsangue il retiré du front le lendemain et envoyé à Florent pour y être reconstitué à 3 puis à 6 bataillons dès le 10. Il remonte en ligne dès le 17 septembre dans le secteur de Harazée. Il reçoit encore un renfort de 1 410 hommes le 24 septembre, mais ses effectifs sont éclatés entre plusieurs unités et une partie du commandement est passé au 7^{ème} RI dans la perspective de l'offensive générale du 24-25 septembre 1915. Cette offensive ayant échoué elle est arrêtée le 26 et le régiment reste en réserve.

3 – Circonstances du décès :

Selon sa fiche matricule, Jean Sénac est porté disparu le 8 septembre 1915 à la Harazée et a été rayé des contrôles le 9 septembre 1915. C'est d'ailleurs cette date du 8 septembre qui est retenue pour la fin des campagnes telle qu'elle est mentionnée sur la fiche matricule.

Disparu le 8 septembre 1915 à la Harazie
 (avis N° du 6 mai 1915) - Rayé des contrôles
 le 9 septembre 1915 - Le tribunal de Figeac
 a révisé le 14 avril 1921, un jugement
 fixant au 16 février 1915, la date du décès.

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans le 1^{er} Rég^t d'infanterie
 du 26 août 08 au 22 août 1908

A accompli une 2^e période d'exercices dans le 7^e Rég^t d'infanterie
 du 9 au 25 avril 1912

Passé dans l'armée territoriale le _____

Campagnes - Zone des armées c.-d. - Contre l'Allemagne } du 11 août 1914 au 8 sept^{bre} 1915

Extrait de la fiche matricule de Sénac Jean

Mais la même fiche précise que cette disparition a fait l'objet d'un avis ministériel du 6 mai 1915 et qu'il a été déclaré mort à la date du 16 février 1915 par jugement déclaratif du tribunal de Figeac rendu le 14 avril 1921 et retranscrit sur les registres d'état civil de la commune de Corn le 18 avril 1921.

C'est à cette date du 16 février 1915 et à Perthes que son décès (ou plus exactement sa disparition) est enregistré sur la fiche remplie par le corps.

N° Matricule. { 2.5.5.9.5 au Corps. — Cl. 1.9.0.2
 1.0.9.5 au Recrutement Cahors

Mort pour la France le 16 février 1915
 à Perthes Marne

Genre de mort Jug^t déclaratif de décès

Extrait de la fiche du corps

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom S E N A C

Prénoms Jean

Grade ad. 1er

Corps 14. Rég. d'infanterie

N° Matricule. { 25295 au Corps. — Cl. 1902
1095 au Recrutement Calard

Mort pour la France le 16 février 1915
à Verthuis Marne

Genre de mort jug. déclaratif de décès

Né le 11 janvier 1886
à Combray Département Est

Arr. municipal (p. Paris et Lyon),
à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le 11 Avril 1921
par le Tribunal de Troyes
acte ou jugement transcrit le 18 Avril 1921
à Combray

N° du registre d'état civil 204

101-708-1092-10000

COMBRAY

Fiche remplie par le corps

C'est aussi à cette date du 16 février 1915 que son décès est enregistré sur le livre d'or du ministère des pensions.

A.M. 2			
CABINET DU MINISTRE		LIVRE D'OR	
Service de l'Etat-Civil & des Sépultures Militaires			
COMMUNE de CORN			
DEPARTEMENT de Lot			
NOM et Prénoms	Date et lieu de naissance	Régiment et grade	Date et lieu du décès
PANCON Jean Auguste	20 Avril 1885 Livernon-Lot	Soldat 259 ^e Regt Inf	7 Mars 1916 Les Corbeaux Meuse
ROSSIGNOL Jean Paul	24 Sept 1881 Lisse et Mouset Lot	Soldat 211 ^e Regt Inf	10 Fév 1915 Croix S/Meuse Meuse
SENAC Jean	1 ^e Janv 1882 Corn-Lot	Soldat 14 ^e Regt Inf	16 Fév 1915 Pérthes-Marne

Livre d'or du ministère des pensions

Le journal de marche et d'opération du 14^{ème} régiment d'infanterie porte pour sa part une mention parfaitement précise (citant le prénom, le grade et le numéro matricule) d'une disparition le 19 février 1915, alors qu'à la date du 8 septembre 1915, il n'existe parmi les quelques 1 200 disparus qu'a compté ce régiment pour cette seule journée, qu'un seul Sénac Dominique, du grade de caporal et portant un numéro matricule différent de celui de Jean Sénac.

19 Février 1915

Morts

Cheynes	Edouard	medecin	4176	Fugier	Pierre	2 ^e cl.	840	Paulcat	Jean-Bapt ^e	2 ^e cl.	2474
Zoubes	Gaston	-d-	4278	Mandier	François	"	1269	Lebec	Pierre	"	5324
Donadieu	Tulbert	2 ^e cl.	3145	Sahaille	Jean	"	423	Mourlan	Leopold	Caporal	3801
Gailladet	Joseph	Caporal	1909	Sangeris	Joseph	"	6134	Primard	Jean	2 ^e cl.	221

Blessés

Carrot	Joseph	2 ^e cl.	5112	Rivals	Guillaume	2 ^e cl.		Couralet	Augustin	2 ^e cl.	2790
Vincent	Aramis	"	795	Lagrive	Gaston	"	418	Wolff	Georges	Caporal	6208
Baruche	Jean	"	14825	Roques	Adrien	"	430	Denoit	Arthur	2 ^e cl.	5659
Joffre	Martial	"	5865	Estournel	Pierre	"	391	Planté	Marc	"	10020
Pommesfont	Pierre	"	1663	Duergel	Pierre	Caporal	2454	Auriol	Marcelin	"	9667
Bermond	Jules	"	9092	Colonge	Cyprien	-d-	5804				
Touyaut	François	"	19005	Maris	Henri	2 ^e cl.	4011				

Disparus

Domerc	Jean	1 ^e cl.	9411	Ribet	Josephin	2 ^e cl.	1100	Revel	Pictor	2 ^e cl.	1514
Pascal	Lionce	2 ^e cl.	4953	Sénac	Jean	"	1095	Soula	Jean	"	3399
Courtet	J-Bapt ^e	"	6088	Carolles	Ernest	"	13501	Couradour	Adhemar	Duq-mojit	3688
Burg	René	"	575	Satapie	Guillaume	"	4505	Gally	Jean	2 ^e cl.	2528
Panifous	François	"	2023	Boué	Emile	Sergent	5694	Garmandul	Henri	"	1181

Extrait du JMO du 14^{ème} RI

C'est donc très certainement cette date du 19 février 1915 qu'il convient de retenir comme étant celle du décès de Jean Sénac.

Cette date est conforme aux mentions de la fiche matricule qui place l'avis ministériel de disparition au mois de mai 1915.

Le jugement et sa retranscription d'avril 1921 comportent vraisemblablement une erreur entre le 16 et le 19 février ; erreur reprise par la fiche du corps retranscrivant ces informations reprises ensuite au livre d'or des pensions.

Quelle que soit la date retenue les causes du décès demeurent indéterminées puisque dans les deux cas Jean Sénac est porté disparu et que ce n'est que par jugement qu'il est déclaré mort.

Son nom est porté sans précisions de date ou de lieu sur le monument aux morts de la commune de Corn.

COMMUNE DE CORN
MORTS POUR LA PATRIE
1914 - 1918

FRÉJAVILLE PHILIBERT	PANCOU AUGUSTE
SOULIGNAC JUSTIN	GRANIÉ SYLVAIN
VALETTE ELIÉ	BESOMBES PAUL
LAJOIE FRÉDÉRIC	POUGET JOSEPH
PUECH JUSTIN	CASTEL HENRI
ROSSIGNOL JEAN	GALY JUSTIN
FRÉJAVILLE JULES	DELBOS ANDRÉ
SÉNAC JEAN	CAVAILLAC ALBERT
LABOUYGUES JEAN	MERLE ACHILLE

Plaque commémorative apposée sur le monument aux morts



Monumentaux morts de la commune de Corn